

« Le meilleur... »

ROYAN Plus fort que Damien Guignot dans le finish, le Kenyan Sammy Kiplagat Kemboï s'impose en 2 h 31' 46

RONAN CHÉREL

r.cherel@sudouest.fr

Damien Guignot était partagé, samedi, dans son analyse du Marathalon de Royan-Côte de Beauté, qu'il venait de clore pourtant à une très belle deuxième place, à 26" seulement du Kenyan Sammy Kiplagat Kemboï, vainqueur en 2 h 31' 46". « Le meilleur a gagné aujourd'hui, admettait avec élégance le Dijonnais. Mais je ressens quand même une petite frustration... »

Certes, 26 petites secondes séparent donc les deux hommes forts de cette deuxième édition, partie encore une fois et courue en grande partie sous la pluie. Mais cet écart, Sammy Kiplagat Kemboï l'a creusé en moins de deux kilomètres. Jusqu'au dernier ravitaillement, les deux hommes étaient encore au coude à coude, littéralement. Quelques hectomètres plus loin, le futur vainqueur allongeait la foulée. « Il attendait le bon moment, il avait un peu plus de fraîcheur », constatait a posteriori Damien Guignot.

Mano a mano

Au 10^e kilomètre, le Marençais Ludovic Moreau, finalement 3^e, intercalé, donnait encore l'impression de pou-



Kemboï a placé son attaque dans les deux derniers kilomètres et établi le nouveau record du marathon royannais. PHOTO XAVIER LÉCTY

voir suivre Kemboï et Guignot. Là encore, un trompe-l'œil. En tête, la course tournait au mano a mano, avec un Bourguignon offensif.

« Je l'ai joué à la Kenyenne, par à-coups. J'ai tout tenté pour le déstabiliser, c'était le seul moyen d'espérer le battre. » De son propre aveu, donc, mais « sans regrets », Damien Guignot a « pris beaucoup de relais ». Sans jamais perturber le sociétaire de l'Atlhét Saint-Julien (Haute Savoie).

Mitigé pour Gamachú Tulu

La ligne franchie, Sammy Kiplagat Kemboï saluait la prestation de son principal adversaire. Il le lui devait bien. Leur duel a accouché du nouveau record de la jeune épreuve royannaise. Damien Guignot doit lui aussi à cette lutte une performance dont il n'osait rêver avant coup, un temps de 2 h 32' 13", à

43 ans. « Sur ce plan, je ne peux être que comblé ! », concédait le vainqueur du dernier marathon de Strasbourg, en octobre, en 2 h 35' à l'époque.

Pas de suspense en revanche chez les féminines, où la Saintaise Jacqueline Olivier se classe 3^e (3 h 18' 02"). Venue à Royan dans l'espoir de descendre à 2 h 38, après une première à 2 h 40 sur le marathon dès sa première expérience, Ferahiwat Gamachu Tulu a échoué dans sa course à la qualification pour les Jeux olympiques. Vainqueur, certes, mais de 2 h 51' 16", la Belge avait compris avant le départ que ni le parcours ni les conditions météorologiques n'étaient propices à l'exploit. Mais son sourire et ses éloges sur l'organisation auront marqué le marathon royannais, en plein essor, avec plus de 2 100 engagés, dont plus de 800 en solo.